

PÂQUES 2017
LES ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE
A TRAVERS L'ART

Dimanche des Rameaux (7 avril 2017)



Qu'est-ce que la tapisserie ?

C'est un tissu fabriqué sur un métier à tisser ou bien à la main, dont le tissage représente des motifs ornementaux.

L'art de la tapisserie existe depuis l'Antiquité, et beaucoup de peuples l'ont pratiqué : Grèce antique, Chine impériale, Égypte antique, civilisations précolombiennes. Un grand nombre de tapisseries sont parvenues jusqu'à nous directement. Elles sont parfois grandioses : la tapisserie de la reine Mathilde, La dame à la licorne, Tenture de l'Apocalypse...

Au Moyen Âge, dans les demeures royales et princières, les tapisseries qui ornent les chambres de parade permettent aussi de lutter efficacement contre le froid.

Pour lire et comprendre cette tapisserie

Le dimanche des rameaux est le dimanche qui inaugure la **Semaine Sainte** (semaine qui se termine à Pâques).

Jésus est avec ses disciples, mais il est comme séparé d'eux. Il a un temps d'avance; il est déterminé à marcher sur la route de Jérusalem, il est déterminé à aller jusqu'au bout de cette route. Les lieux cités sont importants: **Jérusalem et le mont des oliviers**, lieux de la passion et de la mort de Jésus.



Le roi Salomon, était entré dans la ville sur un âne, monture royale disant l'humilité de l'homme qui a reçu sa mission de Dieu.

Au temps de Jésus, l'animal noble était le cheval.

Jésus aurait pu choisir un cheval pour entrer à Jérusalem...

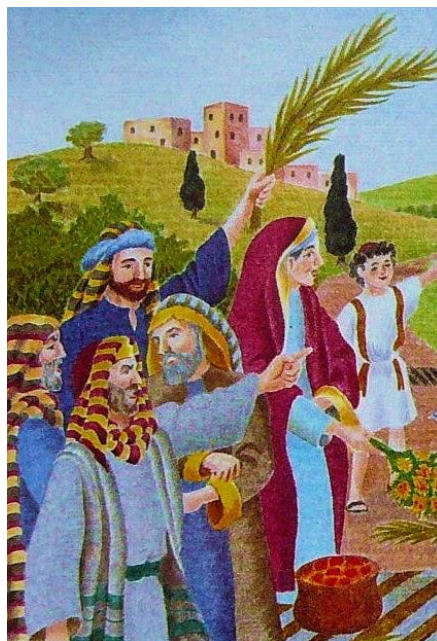
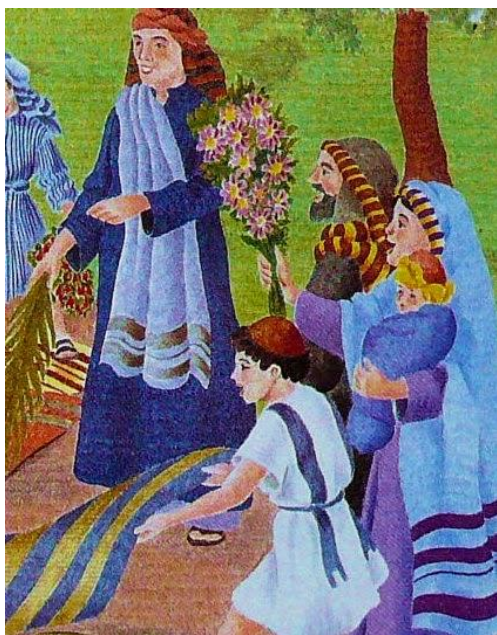
Comme Salomon, il choisit l'âne comme pour dire que sa mission vient bien de Dieu!

Evangile de Matthieu 21,1-11

Quelques jours avant la fête de la Pâque, Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent à Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers.

Alors Jésus envoya deux disciples : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il les renverra aussitôt.' » Cela s'est passé pour accomplir la parole transmise par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, humble, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.





Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entra à Jérusalem, l'agitation gagna toute la ville ; on se demandait : Qui est cet homme ? »

Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

La foule accueille Jésus avec un grand enthousiasme. C'est vraiment un roi qu'elle accueille! La joie, les acclamations, les chants de louange, la foule qui se presse autour de Jésus, contrastent avec la passion que Jésus va vivre.

A l'église aujourd'hui, on vient avec des rameaux pour qu'ils soient bénis.

Ils seront pour nous le signe que Dieu passe sans fin dans nos existences...

Que nous pouvons l'accueillir tous les jours de notre vie... et que nous pouvons malheureusement, l'oublier facilement.

Les rameaux sont aussi le signe de notre foi en la résurrection.

Le symbole d'une vie sans fin.

Jeudi Saint (13 avril 2017)



La dernière cène par Duccio

1308-11, Tempera sur bois; Museo dell'Opera del Duomo, Sienne

Qu'est-ce qu'une tempera sur bois ?

La tempera est la principale technique de peinture à l'eau utilisée depuis des temps immémoriaux, notamment en Égypte, puis par les peintres d'icônes byzantines, puis en Europe durant le Moyen Âge.

Le procédé original est celui d'une peinture utilisant le jaune d'œuf, émulsion naturelle, ou l'œuf entier comme médium pour lier les pigments. On l'utilise sur du plâtre ou sur des panneaux de bois recouverts de nombreuses couches de "gesso" (enduit à base de colle dans le nord de l'Europe, ou sulfate de calcium dans le sud de l'Europe.)

Quand la peinture à l'huile se développa vers la fin du Moyen Âge, elle remplaça presque totalement la tempera au XVI^e siècle. Cette technique était principalement utilisée pour des peintures religieuses.

J'observe le tableau :

13 hommes sont dans une grande salle, des deux côtés d'une table rectangulaire.

Sur la table on trouve du pain, du vin et un agneau grillé.

Les personnages sont alignés ou groupés par trois.

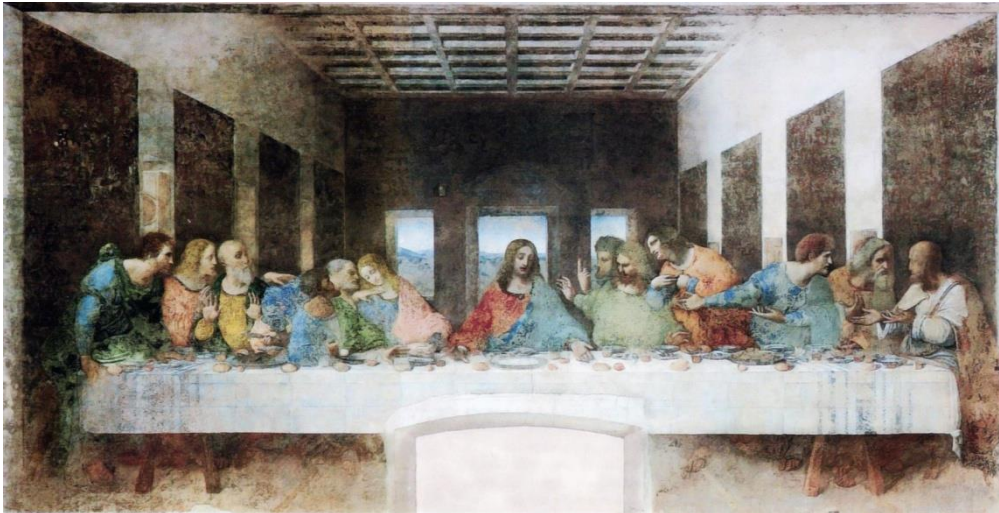
Ceux de devant n'ont pas d'auréole, car ces dernières cacheraient la table.

L'un des hommes dort, sa tête sur la poitrine de l'homme au centre qui désigne un autre homme au manteau rouge en lui donnant une bouchée de pain.

Et sur d'autres images

La table est un long rectangle, cas le plus fréquent, le Christ est alors au centre, les apôtres de chaque côté, laissant vide tout une longueur de table. La vue est souvent frontale.

On considère que la peinture réalisée par Léonard illustre la parole prononcée par le Christ, « *En vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera* », et les réactions de chacun des apôtres.



La Cène par Léonard de Vinci
Église Santa Maria delle Grazie à Milan (1494-1498)
Peinture murale à la détrempe

À peine achevée, la célèbre peinture murale de Léonard de Vinci, dans le couvent de Sainte-Marie-des-Grâces, à Milan, a suscité l'admiration de toutes les cours d'Europe, qui en ont commandé des copies.

Aujourd'hui, le tableau a déjà été à de multiples reprises "parodié", utilisé à des fins de promotion par de très talentueux photographes.

<http://www.protestantismeetimages.com/Les-reprises-de-la-Cene-de-Vinci.html>

<http://www.laboiteverte.fr/34-parodies-de-la-cene-de-leonard-de-vinci/>



Un fan de **LEGO** a reproduit la disposition du tableau original de **La Cène**, rien a été oublié, tant du côté des costumes que des accessoires (coupes de vin, pains ...) et du décor.

Connaître le récit biblique

Évangile de Matthieu chapitre 26:

Le premier jour des Azymes, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : "Où veux-tu que nous te préparions de quoi manger la Pâque ?"

Le soir venu, il était à table avec les Douze. Et tandis qu'ils mangeaient, il dit : "En vérité je vous le dis, l'un de vous me livrera." Fort attristés, ils se mirent chacun à lui dire :

"Serait-ce moi, Seigneur ?" Il répondit : "Quelqu'un qui a plongé avec moi la main dans le plat, voilà celui qui va me livrer !

À son tour, Judas, celui qui allait le livrer, lui demanda : "Serait-ce moi, Rabbi ?" - "Tu l'as dit", répond Jésus.

Or, tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna aux disciples en disant : "Prenez, mangez, ceci est mon corps." Puis, prenant une coupe, il rendit grâce et la leur donna en disant : "Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le Royaume de mon Père"

Comprendre la scène :

Quelques jours avant de mourir, le jeudi, Jésus rassemble ses amis (ses apôtres) pour prendre un dernier repas avec eux. Au cours de ce repas, il s'agit du repas principal, celui du soir, appelé du nom latin, "**cène**". C'est le "**repas pascal**" qui commémorait la libération des hébreux de l'esclavage qu'ils subissaient en Égypte, et plus précisément le repas qu'ils mangèrent debout à la hâte avant de quitter l'Égypte et de partir vers le désert.(Exode 12)

Jésus béni du pain puis en donne à ses amis. Ce geste symbolise Jésus qui s'offre par Amour à tous les hommes (puisque'il va mourir). Il fait de même avec le vin.

A chaque messe, le prêtre refait ces mêmes gestes et dit ces mêmes Paroles : « *Ceci est mon corps, ceci est mon sang* » en rompant le pain, et en bénissant le vin en mémoire de Jésus. C'est pourquoi, le jeudi avant Pâques (appelé jeudi Saint) les chrétiens se rassemblent à l'église pour revivre ce dernier repas de Jésus.

Vendredi Saint (14 avril 2017)



**Croix de chemin à St Arsène
MRC Rivière du Loup - Québec- Canada**

Les croix de chemin viennent probablement du monde celte : Basse-Bretagne, Irlande, Écosse et pays de Galles. Les premières croix auraient été érigées pendant le haut Moyen Âge par les moines chrétiens originaires de ces contrées.

En 1534, Jacques Cartier élève les premières croix au Canada, pour affirmer la prise de possession du territoire au nom du roi de France.

Plus tard, les explorateurs et les missionnaires font de même pour marquer leur passage dans de nouveaux lieux. Puis, cette coutume se transmet aux premiers colons, qui élèvent des croix lorsqu'ils ouvrent des routes ou prennent possession d'un lopin de terre

Plusieurs raisons amènent les Canadiens français à élever une croix de chemin :

les cultivateurs en installent près de leurs champs pour invoquer une protection divine;

le curé, pour indiquer l'emplacement d'une future église;

les paroissiens en placent à mi-chemin du rang et s'y réunissent pour la prière du soir.

Si les croix de chemin sont d'abord des objets religieux, leur caractère patrimonial s'affirme peu à peu en imprimant d'un cachet particulier les campagnes québécoises, puis en devenant des objets culturels témoignant du passé de foi de nos ancêtres. Près de 3 000 croix de chemin sont aujourd'hui érigées le long des routes du Québec. Elles constituent un précieux héritage.

- ✚ Demander aux enfants s'ils ont déjà vu des croix ?
- ✚ A quoi pense-t-on quand nous entendons le mot croix ? (*voir expressions en page suivante*)
- ✚ A une forme ? A un signe ? A un objet ? A un lieu ? A un geste ? A un Journal...

UNE FORME

La croix a du sens pour d'autres que les chrétiens. Comme dans le signe+, elle est un croisement d'une ligne verticale et d'une ligne horizontale. Elle est liée à la position du corps lorsqu'il est dressé debout. Du sol où reposent les pieds, vers le ciel où s'élève la tête. Puis d'un point à l'autre de l'horizon quand s'étendent les bras. En ce sens, la croix rejoint une dimension profonde de l'homme, la position de son corps dans l'espace. Ainsi les chrétiens parleront volontiers de l'arbre croix, de la croix plantée en terre, unissant la terre au ciel.

UN OBJET

Le mot croix désigne une grande diversité d'objets, de choses : bijou, insigne, pièce de pierre ou de bois sculpté. Elle est portée au cou, au revers du veston, ou encore dressée sur un clocher, un croisement de chemins, dans l'enclos d'une église, sur une tombe...

Tantôt la croix est nue, tantôt on y a sculpté le corps d'un crucifié ce qui change sa signification.

C'est **un objet symbolique** parce qu'il exprime des relations, des souvenirs, une identité, appartenance. Il établit une relation à celui qui en a fait cadeau. Il présente un risque, un engagement pour celui qui la porte en temps de persécution, A l'inverse, ceux qui l'honorent peuvent déclencher la fureur à ceux qui la détruisent. Détruire les symboles, c'est faire violence aux personnes dans leur identité même, dans ce qu'elles ont de plus profond, de plus précieux.

UNE EXPERIENCE HUMAINE

Dans les cultures qui ont été imprégnées de christianisme, le mot croix peut désigner **une épreuve, un fardeau** que l'on porte. Ce qui suppose de connaître l'Evangile et le mystère de la croix. Il ne s'agit pas d'abord de la croix **comme objet, mais comme un événement**. Elle représente l'expérience humaine et divine de celui qui est mort, la personne même de Jésus crucifié.

LA CROIX DANS LA PRIERE ET LA LITURGIE

Le signe de la croix est le **geste** le plus familier des chrétiens. Plus qu'un signe à comprendre, ce geste est un **véritable symbole** à condition qu'il soit bien réalisé et habité.

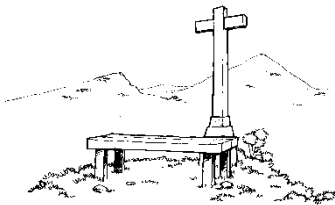
Le signe de croix tracé sur des choses, des objets ne vise pas à leur donner un pouvoir magique. **Il exprime la bénédiction de Dieu et rappelle le lien entre ceux qui les prennent, les lisent, les portent, et la personne du Christ.**

Il peut être tracé sur le livre de l'Evangile, sur le pain, et le vin, gravé sur le cierge pascal.

- ✚ **Autres pistes : Documents DDEC74 : « Pardonner ça fait du bien »**
Carême Pâques 2013

Avec la croix icône de la Semaine sainte





PORTER SA CROIX

CHEMIN DE CROIX

CROIX BOIS CROIX DE FER

FAIRE UNE CROIX SUR QUELQUE CHOSE

CROIX BLANCHE

SIGNE DE CROIX

CROIX ROUGE

LA CROIX ET LA BANNIERE

SE COUPER EN CROIX

SIGNER D'UNE CROIX

DISPOSER EN CROIX

PRENDRE LA CROIX

BARRER D'UNE CROIX

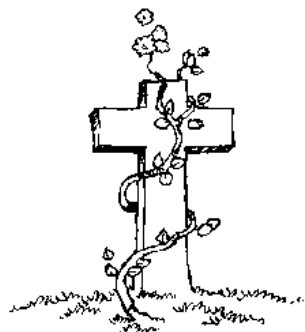
COCHER D'UNE CROIX LA BONNE REponse

LES BRAS EN CROIX

METTRE QUELQU'UN SUR LA CROIX

CROIX OU PILE

PRIVILEGE DE LA CROIX



LE SIGNE DE CROIX

Au nom du Père
La main sur le front.
Je voudrais écrire Dieu sur tous mes rêves.
Je voudrais marquer Dieu sur toutes mes idées.
Je voudrais que la main de Dieu
Soit sur toutes mes pensées.

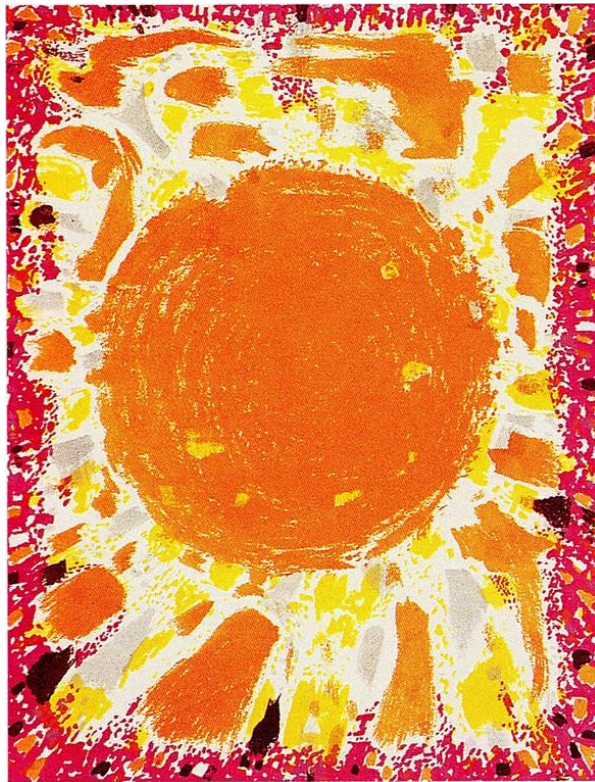
Au nom du Fils,
La main sur le cœur.
Je voudrais dire Dieu,
Je voudrais chanter Dieu
Avec tous les mots de mon amour.
Je voudrais planter Dieu
Dans tous les jardins de ma tendresse.

Au nom du Saint Esprit,
La main qui fait la traversée
Et le voyage
Depuis une épaule
Jusqu'à l'autre épaule.
Je voudrais écrire Dieu
Sur tout moi-même.
Je voudrais m'habiller de Dieu
De haut en bas
Et d'une épaule à l'autre.

Je voudrais que le grand vent de l'Esprit
Souffle d'une épaule à l'autre
D'un bout du monde à l'autre
Jusqu'aux extrémités de la terre.

Jean Debruyne

Dimanche de Pâques (16 avril 2017)



La Résurrection – 1949

Lithographie sur le thème de Pâques

« *C'est une symphonie que j'ai voulu écrire ici, la symphonie de Pâques, avec la vie, la mort, la résurrection, la joie de Pâques* ». Alfred Manessier (1911-1993)

Qu'est-ce que la lithographie :

Procédé de reproduction qui consiste à imprimer sur papier à l'aide d'une presse, un écrit, un dessin, tracé à l'encre grasse, au crayon gras sur une pierre calcaire. Manessier adore les défis : travailler avec peu de couleurs, appliquer celles-ci non en les mélangeant comme dans la peinture, mais par couches successives, jouer avec la matière de la pierre recevant les encres.

Comment évoquer en images la Résurrection du Christ ?

Le tombeau vide, la visite des saintes femmes ou Jésus enjambant le bord de ce tombeau ? Toute représentation figurative risque de nous décevoir, car si l'événement a un volet visible, l'entrée dans la gloire nous échappe : Passion et Résurrection sont souvent jumelées chez Manessier.

Cette Résurrection est apparemment toute simple : un soleil glorieux
Elle est pourtant plus complexe qu'il ne semble : l'espace est très rempli, tout meublé d'éclats, nous sommes envahis par la joie. C'est bien plus qu'un coucher de soleil.

Après le sabbat, dimanche au lever du jour, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le tombeau. Soudain, il y eut un fort tremblement de terre; un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la grosse pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect d'un éclair et ses vêtements étaient blancs comme la neige. Les gardes en eurent une telle peur qu'ils se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes: N'ayez pas peur. Je sais que vous cherchez Jésus, celui qu'on a cloué sur la croix; il n'est pas ici, il est revenu de la mort à la vie comme il l'avait dit. Venez, voyez l'endroit où il était couché. Allez vite dire à ses disciples: Il est revenu d'entre les morts et il va maintenant vous attendre en Galilée; c'est là que vous le verrez. Voilà ce que j'avais à vous dire. Elles quittèrent rapidement le tombeau, remplies tout à la fois de crainte et d'une grande joie, et coururent porter la nouvelle aux disciples de Jésus. Tout à coup, Jésus vint à leur rencontre et dit: Je vous salue! Elles s'approchèrent de lui, saisirent ses pieds et l'adorèrent. Jésus leur dit alors: « N'ayez pas peur. Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront. »

Comprendre la scène :

Au début, les femmes marchent vers un tombeau, vers la mort. A la fin du récit, elles courent vers les hommes, vers la vie! Elles passent des pleurs, de la tristesse, de la mort, de l'obscurité, de la peur, à une vie de lumière, de joie, d'annonce de la Bonne Nouvelle...

Elles se mettent à vivre de la vie de Jésus!

Le tombeau vide n'est pas une preuve de la Résurrection.

Mais l'élan merveilleux des femmes, leur retournement, leur changement de vie, leur envie de dire, d'annoncer, de vivre de l'Esprit de Jésus en est une!

Lorsque tout semble fini, lorsque nous avons peur, lorsque nous manquons de confiance, lorsque nous semblons entrer dans une impasse, il faut faire confiance en Dieu, il faut croire qu'avec Lui, tout devient possible! « *Je te propose de choisir entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance* ». Livre du Deutéronome, 30-19.

Venez et voyez, soyez dans la joie!

Alléluia! Alléluia!

Les Ecritures l'avaient annoncé,

Jésus Christ est ressuscité!

La mort ne peut anéantir

Celui qui est la Vie Eternelle,

Celui qui est la Lumière du monde,

Celui qui est le Verbe de Dieu,

Celui qui est le Tout-Amour...

Alléluia! Alléluia!

Vous qui êtes ses disciples,

Devenez les pierres vivantes

De l'Eglise du Christ ressuscité...

Madré

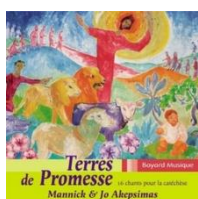
CÉLÉBRER LES RAMEAUX

Cette année les enfants ne vivront pas la Fête de Pâques sur le temps de la classe. Nous vous proposons de vivre avec eux la célébration des Rameaux le vendredi 14 avril, tout en invitant chacun, à vivre la Semaine Sainte et les fêtes Pascales dans sa paroisse.

Ce que l'on célèbre : Avec les chrétiens, nous acclamons Jésus, celui qui nous accueille avec nos moments soleils et nos moments piquants, parce qu'il est un roi plein d'amour.

Lieu: A l'espace prière de la classe ou dans un lieu de rassemblement de plusieurs classes: grandes salles, chapelle, église.

- Une bougie éteinte au début de la célébration
 - Autant de bouquets de rameaux que de classes présentes
 - La Bible déposée sur un tissu rouge (pupitre, ambon, autel), elle peut être déjà posée ou amenée en procession avant la proclamation
 - Prévoir de bien connaître le chant «*Comme un roi comme un berger*» et particulièrement le couplet 1 qui raconte l'entrée de Jésus à Jérusalem.
- (CD **Terres de promesse** de Jo Apkésimas et Mannick)
www.adf-bayardmusique.com/album1281-terres-de-promise-mannick-jo-akepsimas



Temps de l'accueil

Pendant que l'enfant s'installe, on diffuse une musique douce.

Pui un adulte raconte "**l'histoire du petit âne des Rameaux**" avec si possible, le support des dessins pour soutenir l'attention et aider à la compréhension.

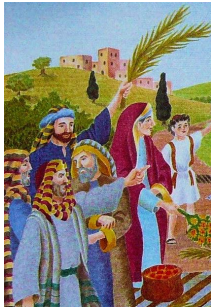
Photo 1 : Moi, le petit âne, il m'est arrivé une aventure extraordinaire que je vais vous raconter. J'étais alors un petit âne. Personne n'était encore monté sur mon dos. Un jour que j'étais attaché dans la rue du village, devant la porte de la maison de mon maître, deux hommes sont venus. Ils m'ont détaché et m'ont amené vers l'un de leurs amis qu'ils ont appelé Jésus.

Photo 2: Puis, on a mis des vêtements sur mon dos et Jésus s'est assis dessus. Je me suis laissé faire bien docilement. Jésus avait un regard si doux, un regard soleil, il semblait si gentil. J'ai vite compris que c'était quelqu'un de très important. Partout où l'on passait, Jésus était accueilli comme un roi.

Photo n°3: Des gens jetaient des vêtements sur notre passage.



Photon°4/5 : D'autres coupaient des feuillages dans la campagne et les agitaient en criant : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »



Photon°5 : Nous sommes ainsi montés à la grande ville de Jérusalem et Jésus est entré dans le Temple. On m'a reconduit chez mon maître et je n'ai plus jamais revu Jésus. Mais quelques semaines plus tard, un ami de Jésus est venu voir mon maître et lui a raconté ce qui était arrivé à Jésus dans la ville de Jérusalem. Des soldats étaient venus l'arrêter. On s'était moqué de lui. On l'avait frappé.

Puis on l'avait cloué sur une croix. Jésus était mort.



Ses amis avaient déposé son corps dans un tombeau et ils avaient fermé l'entrée avec une pierre très grosse et très lourde. Le dimanche matin, Marie Madeleine, une amie de Jésus se rendit au tombeau. La lourde pierre avait été enlevée et Jésus se tenait là, devant elle. Oui, c'est incroyable ! Jésus était bien mort et pourtant il est ressuscité. Maintenant, il est vivant avec nous pour toujours.

Après un court temps de silence, l'animateur ou le célébrant invite à entrer en célébration en rappelant ce qui a été vécu pendant le Carême.

- *"C'est avec nos moments douceurs, mais aussi nos moments piquants que nous nous préparons à accueillir Jésus comme les habitants de Jérusalem. C'est avec eux que nous continuons notre route vers Pâques. Le seigneur nous accueille et nous l'accueillons à notre tour en chantant."*

Chant: **"Comme un roi, comme un berger "**

Temps de la Parole de Dieu

Le célébrant ou l'animateur prend ou reçoit le livre de la Parole fermé et l'ouvre de manière solennelle.

Acclamation de la parole de Dieu : Chant "*Cette parole est un trésor*" ou "*Ta parole Seigneur est lumière*"

Pendant le chant on allume la bougie. Le célébrant ou l'animateur lève le Livre ouvert.

Proclamation de l'Évangile : Matthieu 21,1-11(version adaptée)

Jésus est en route avec ses amis. Il va à Jérusalem: Tout en marchant, il appelle à lui deux disciples: Jésus leur dit : "Partez en avant: Allez dans ce village: Là, vous trouverez une ânesse et son petit ânon détachez-les et amenez-les moi ici. Les deux disciples vont chercher les ânes et les amènent à Jésus. Ils disposent leurs manteaux sur le dos de l'ânon. Jésus s'assied dessus. Beaucoup de gens voient Jésus arriver dans la grande ville. Ils étendent leurs manteaux sur le chemin: Ils coupent des branches aux arbres et les posent sur le sol. Tous chantent: "Vive notre roi! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur."

Après la proclamation on peut chanter "**Hosanna**"

Temps de Prière

Le célébrant ou l'animateur invite au calme et au silence.

Puis il dit : "*Seigneur nous avons entendu ta Parole, trésor pour notre vie. Ta Parole ouvre nos yeux, nos mains, nos cœurs pour partager ta douceur et ta paix. Ecoute maintenant notre prière.*"(La prière est lue lentement, phrase par phrase et reprise par tous)

Roi doux au visage soleil
C'est sur le dos d'un petit âne que tu reviens à Jérusalem
Et les gens se précipitent pour te faire la fête.
Et pour tous, Tu es comme un printemps, Jésus
Et pour tous, Tu es une vie nouvelle.
Reviens comme un printemps, Jésus
A Jérusalem et dans mon cœur!

Temps de l'envoi

Le célébrant ou l'animateur fait le lien avec la célébration des Rameaux en paroisse et la fête de Pâques qui se profile :

" Dimanche nous fêterons les Rameaux: Vous allez recevoir un petit livret (en montrer un), c'est une invitation à aller à la messe dimanche prochain, en famille, en emportant avec vous les petites branches de buis qui vont être distribuées: Ce jour là, les branches seront bénies par le prêtre. En les accrochant à la croix, signe des amis de Jésus (montrer la croix) vous mettez toute votre confiance en Jésus mort et ressuscité."

A la fin du mot d'envoi, un enfant de chaque classe vient chercher le bouquet de buis, les livrets.

Chant: **"Comme un roi, comme un berger"**

Source: Enseignement Catholique Régional Lille Arras Cambrai – Animation pastorale 1^{er} Degré -Pâques 2011-

Comme un roi, comme un berger

EDIT16-56

Auteur : Mannick
Compositeur : Jo Akepsimas
© Bayard

REFRAIN

**Comme un roi, comme un berger,
Tu nous ouvres la marche.
Il fait bon sur tes sentiers,
Tu nous ouvres la marche,
Sans jamais nous abandonner,
Comme un roi, comme un berger !**

1

Un jour la foule acclamait Jésus,
Le voyait comme un roi
Et le suivait au travers des rues,
En criant « Hosanna ».
La ville entière était à ses pieds,
Mis à part les jaloux.
Jérusalem le voyait passer :
Tout un peuple debout !

2

Les gens d'ici voulaient un sauveur,
Un messie couronné ;
Il est venu comme un serviteur,
Sans soldats, sans armée.
Jésus le Christ a donné sa vie
Pour les hommes égarés.
Jusqu'à leur mort, d'autres l'ont suivi :
Des croyants, par milliers !